



La lettre infos des adhérents de l'Association de l'Ossau à Katahdin
n°202 26 mars 2022
Site : <http://ossau.katahdin.free.fr/> Courriel : Jean.renault@wanadoo.fr

L'indépendance des colonies de Nouvelle Angleterre, proclamée le 4 juillet 1776 (3^{ème} partie)

Chronique de Marie-Hélène Morot-Sir

Les hommes manquent des choses les plus élémentaires, de nourriture, de chaussures mais aussi de fusils et de munitions. Cette situation conforte les Britanniques dans l'idée que ces troupes d'insurgés ne sont composées que de rebelles totalement désorganisés, et qu'il leur sera extrêmement facile de les dominer et d'en venir à bout.

D'autant plus d'ailleurs qu'en face d'eux, l'armée britannique peut aligner cinquante mille soldats avec plus de trente mille mercenaires allemands - les Hessiens - auxquels s'étaient rajoutés les colons loyalistes, ce qui permettait aux Anglais d'envisager sereinement qu'avec une seule victoire déterminante ce serait suffisant pour abattre les insurgés, qui de fait se rendraient sans plus de difficulté !

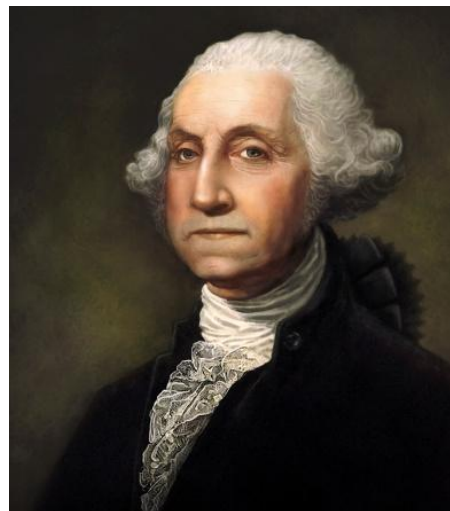
George Washington se rendait bien compte de tout cela et il concevait en effet lui aussi, avec un profond regret, que leur possibilité de gagner contre une armée aussi importante était particulièrement faible, mais sans accepter de baisser les bras, il pensait qu'il leur fallait survivre en tentant de remporter au moins quelques petites victoires, afin d'éviter de cette manière, une trop lourde défaite.

La Grande Bretagne espérait grandement dans une tactique qu'elle pensait fine et habile, consistant à isoler les colonies de Nouvelle Angleterre des autres régions.

Pour cela il fallait s'emparer de l'Hudson pourtant ce plan - si ingénieux - échoua à cause du général Howe qui s'était dirigé avec ses seize mille hommes sur les côtes de la Pennsylvanie et le 11 septembre il attaqua

Washington sur les bords de la Brandyvine. L'affrontement fut violent et particulièrement agressif, mais même si Howe battit le général Washington il ne put le capturer, comme il l'espérait.

Le 17 mars 1776 les insurgés américains avaient repris Boston et forcèrent les britanniques à évacuer la ville. Cependant malgré quelques victoires, les insurgés, ces fiers rebelles américains, sans ressource et sans aide aucune jusque-là, malgré leur témérité et leur terrible



envie de liberté, ne purent que tenir tête, en résistant de leur mieux, aux vieux régiments qu'on envoyait contre eux depuis Londres.

Ils ne purent empêcher le général Howe à la tête de ses troupes de prendre New York et Rhode Island en juin 1776.

Pendant plusieurs mois Georges Washington et Howe se battirent pour cet Etat de New York jusqu'au moment où Washington dut se retirer dans le New Jersey.

Au même moment, beaucoup de soldats l'abandonnèrent tandis qu'il ne cédait du terrain que pied à pied. Il s'arrêta après avoir passé de l'autre côté de la rivière Delaware, passage qui fut d'ailleurs extrêmement périlleux.



Avec une audace remarquable Washington franchit le fleuve sur la glace le jour de Noël, le 25 décembre 1776. Il surprit, à Trenton, pendant la nuit, un corps de mille allemands, le régiment des Hessiens, commandés par Rahl, il tua ce dernier et fit prisonnier ses soldats.

*Soldats hessois, illustration du XVIII^e siècle.
Charles M. Lefferts (1873–1923)*

Grâce à ce succès inattendu il put dégager Philadelphie ce qui remonta tellement le moral des gens que de nouveaux miliciens accoururent pour renflouer les troupes et cela permit aussi à Washington, de forcer le général Charles Cornwallis et ses troupes à se replier eux aussi, plus au sud..

Durant l'hiver 1777 Washington et sa petite armée campaient dans Valley Forge, situé au Sud Est de Philadelphie. A cause du manque cruel de vêtements appropriés au froid de l'hiver, et au manque de vivres, cela fut terriblement effroyable et angoissant.

L'endurance de Washington et de ses hommes fut inimaginable et même complètement inconcevable dans un tel contexte, beaucoup moururent de fièvre typhoïde et devant ce désastre et cette détresse si les soldats restaient, c'était uniquement à cause de leur chef, Georges Washington, ils l'adoraient et seraient morts pour lui.

Le gouverneur de Virginie Lord Dunmore, avait promis l'affranchissement à ceux qui s'engageraient, aux côtés des Insurgents ainsi près de cinq mille noirs ont combattu avec eux, mais par la suite cette promesse du gouverneur ne fut malheureusement pas tenue...

Les Insurgés avaient un grand besoin d'aide malgré leur déclaration officielle d'indépendance Mais bientôt le vent allait tourner la France allait venir à leur aide

Il y aura l'arrivée en 1777, de Gilbert du Motier marquis de La Fayette, puis le 21 mai 1780 grâce au soutien du Roi, La Fayette put s'embarquer à Rochefort sur la frégate de marine 'l'Hermione', appelée aussi la frégate de la Liberté, c'était une très bonne voilière de 45 mètres, avec trois mâts mais aussi vingt-six canons de douze et six canons de six. Le roi avait donné trois cent vingt-six marins et soldats mais la frégate emportait aussi, avec de la nourriture, des armes et des munitions plus de quatre mille uniformes et paires de chaussures pour les insurgés américains qui tentaient toujours de gagner leur indépendance.

L'armée de Rochambeau fut rapidement envoyée en renfort :

Jean-Baptiste Donatien de Vimeur, Comte de Rochambeau arrivera dès le mois de juillet 1780 avec six mille hommes de troupes français pour apporter l'aide de la France aux colons anglais insurgés, dirigés par George Washington contre les



troupes britanniques.

Il traversa l'Atlantique avec la flotte commandée par l'amiral de Ternay qui eut de grandes difficultés à passer à travers les frégates de surveillance de l'armée navale anglaise, mais parvint à déposer à bon port le général de Rochambeau et toutes ses troupes.

Le 5 juillet 1781 la flotte de France, l'escadre même de l'amiral de Grasse de quarante navires appareilla de Fort Royal aux Antilles et mit le cap vers la baie de la Chesapeake

Lord Cornwallis et toute l'armée anglaise de Virginie s'étaient enfermés à Yorktown. Ils étaient bloqués là par les troupes de terre de La Fayette, qui même si elles ne pouvaient les attaquer et les déloger les retenaient, pour l'instant encore, assez fortement. En attendant l'arrivée conjointe des forces de G. Washington et de l'armée de Rochambeau.



Mais à présent, l'arrivée de la flotte française, dans la baie de la Chesapeake, allait enlever définitivement à Cornwallis tout espoir, soit d'être ravitaillé soit même de fuir.

Le 19 octobre 1781 Cornwallis, le grand chef des armées anglaises, signa l'acte officiel de la capitulation, les honneurs de la guerre lui furent accordés.

Les Anglais défilèrent entre deux lignes interminables formées par les troupes françaises et américaines, face à face.

A la tête des troupes alliées se tenaient les généraux Washington, La Fayette, Rochambeau entourés de leurs états-majors au complet, ainsi que Benjamin Lincoln, futur président du Congrès.

Thomas Jefferson, au lendemain de la victoire de Yorktown, convenant sans restriction aucune, que sans la France, il n'y aurait pas pu y avoir de victoire et encore moins d'indépendance avec la création de leurs nouveaux Etats-Unis d'Amérique, rendra un hommage vibrant et sincère aux Français, en déclarant :

« Aussi longtemps que la gratitude sera une vertu, chaque homme aura deux patries dans son cœur, son pays et la France ! »

Tandis que G. Washington s'appropriait à exploiter le fruit de sa victoire, l'Angleterre allait durement souffrir dans son orgueil et sa puissance, à l'annonce de cette capitulation qui mettait fin à ses rêves d'hégémonie, en Amérique du Nord.

N.B le terme Canadiens-Français a été employé dans ce texte pour une meilleure compréhension, mais il n'a réellement été donné que beaucoup plus tard pour différencier les Français qui seuls s'appelaient jusque-là Canadiens des nouveaux Canadiens-anglais cette fois !

Association de l'Ossau à Katahdin

<https://ossau-katahdin.fr/>

<https://www.facebook.com/groups/ossau.katahdin/>

Bulletin d'adhésion

Nom :..... Prénom :.....

Adresse :

C.P. : Ville :

Courriel : Tel :

Souhaite adhérer à l'Association de l'Ossau à Katahdin

Cotisation seule : 15 € pour une personne, 25 € pour un couple.

Cotisation et revues: 20 € pour une personne, 30 € pour un couple.

Cotisation et revues (hors France) : 35\$



Mairie d'Escout
64870